



Atelier « Autour d'un livre »

Séance du 13 mars 2026

« Il pleut sur la parade » de Lucie-Anne BELGY

Ils s'aiment. Jonas est juif, Lucie catholique. Ils disent ne pas avoir la foi. D'ailleurs pour Jonas, être juif n'est pas une religion, c'est une façon d'avoir peur. Pour le père de Jonas, très pratiquant, Lucie est *shikse* et les enfants du couple ne seront pas juifs. Un déchirement pour lui. La mère de Jonas tempère.

Ils se marient. Leur premier fils Ariel, en grandissant se révèle difficile. Il peine à trouver sa place parmi ses pairs et il ne communique que par la violence, au désespoir de ses parents.

Carence éducative ? Héritage transgénérationnel trop lourd à porter ? Trouble psychologique nécessitant une thérapie ? Questions et analyses se suivent ... Ainsi l'auteur aborde la question des traumatismes que l'on est susceptible de transmettre à nos enfants, des décisions pas toujours simples à prendre en matière éducative, mais aussi des injonctions familiales d'autant plus difficiles à appréhender lorsqu'on forme un couple mixte.

Si Lucie est poreuse à cette profonde altérité, elle éprouvera malgré tout la nécessité de construire sa propre réalité dans le couple. Elle reprendra le chemin de la foi interrompue lors de son adolescence et fera sa première communion.

Clin d'œil de la vie, leur second garçon, Samuel naît avec un demi-prépuce ne nécessitant pas une circoncision. Jonas ne suivra pas le conseil de ses parents de solliciter un second avis auprès d'un *mohel*... Une étape pour Jonas qui désormais se sent libre de ne pas écouter les voix de ses proches.

Le poids des traditions est analysé avec nuance et sans jugement.

Le cheminement parallèle de Lucie et Jonas est décrit avec beaucoup de sensibilité et servi par une écriture qui donne sa légèreté au récit, où se mêle douceur et noirceur, humour et douleur.

Ce roman rappelle combien l'écoute et le respect de l'autre sont essentiels à la construction d'avenirs partagés.